

# Dialogue entre Croyants au-delà des Conflits

Le point de vue musulman

Siti Musdah Mulia<sup>1</sup>

## Introduction

L'Indonésie est la plus vaste contrée musulmane du monde et démographiquement le quatrième pays pour le nombre d'habitants après la Chine, l'Inde et les Etats Unis: elle compte 224 millions d'habitants répartis dans les 17 112 îles qui composent son archipel. Plus de 200 millions de musulmans vivent en Indonésie. Ils représentent 84% de la population indonésienne et 13% du nombre de musulmans dans le monde. Néanmoins, en dépit de la prédominance de cette religion, l'Indonésie demeure une société multiculturelle. Dans cet archipel il y a plus de 214 groupes ethniques ayant chacun sa langue propre. Il y a environ 35 millions d'Indonésiens qui ne sont pas musulmans. Le christianisme, l'hindouisme, le bouddhisme, le confucianisme et une variété de religions ancestrales locales sont pratiquées en Indonésie.

La République indonésienne protège tous les croyants de ces religions comme c'est établi dans sa Constitution de 1945. C'est le fruit de la décision des Pères de la Nation (éminentes personnes, tant musulmanes que chrétiennes) qui refusèrent de choisir la religion comme base de la nation. Ils choisirent plutôt le *Pancasila* comme base philosophique de la nation et donc comme ligne directrice pour l'exercice du pouvoir politique. Ce choix, bien évidemment, ne fut pas fait sans raisons ni sans conflits (choix difficile).

Une analyse historique montre que le débat autour de cette décision des Pères fondateurs a été vécu dans l'affrontement entre deux poles radicalement opposés: les nationalistes et les islamistes; conflit gravement grevé d'amertume et d'émotions. Les premiers prônaient le *Pancasila*; les autres réclamaient une Indonésie basée sur une idéologie

---

<sup>1</sup> Président de ICRP (Conférence Indonésienne sur la Religion pour la Paix).  
Voir: [www.mujaahidahmuslimah.com](http://www.mujaahidahmuslimah.com)

islamique. Cet ardent débat se poursuit dans les réunions préparatoires à la proclamation de l'indépendance et se poursuit au parlement durant l'année 1945.

## **La toile de fond de l'islam et du christianisme**

Ni l'islam ni le christianisme ne sont des religions nées en Indonésie. Elles sont toutes deux venues d'ailleurs. L'islam est habituellement reconnu comme religion arabe ou orientale, alors que le christianisme est taxé d'être une religion européenne ou occidentale. Vision fautive, lourde de préjugés.

L'islam est arrivé en Indonésie au XIII<sup>e</sup> siècle et fut propagé par des commerçants et des prédicateurs qui diffusèrent les enseignements musulmans dans tout l'archipel. La propagation de l'islam ne fut pas le fruit d'une conquête militaire. Le succès de sa diffusion est le fruit de l'habileté des prédicateurs qui surent adopter une approche culturelle des traditions, croyances et sagesse locales dominées par l'hindouisme et le bouddhisme qui étaient arrivés dans l'archipel bien avant l'islam.

Au lieu d'imposer la sharia (Loi islamique) à la communauté, ces prédicateurs de l'islam (connus comme les neuf saints, spécialement à Java) développèrent une approche culturelle en s'accommodant de certains aspects des traditions, croyances et sagesse locales. Résultat, il y eut un processus d'indigénisation de l'islam en Indonésie. Tout au long de l'histoire de l'Indonésie, les musulmans ont su développer un respect mutuel, comprendre, tolérer les positions des autres. Il est évident que le développement de l'islam en Indonésie fut très différent de ce qu'il fut au Moyen-Orient.

De son côté, le christianisme est arrivé en Indonésie au XVII<sup>e</sup> siècle avec l'expansion coloniale, spécialement celle des Hollandais et des Portugais. Les chrétiens en Indonésie comptent actuellement environ 24 millions de personnes. L'étroite connexion du christianisme avec l'impérialisme et le colonialisme occidentaux amènent beaucoup de musulmans à regarder le christianisme comme une forme de colonialisme.

En fait, en dépit de cette collusion du christianisme avec le colonialisme, les chrétiens indonésiens se révélèrent être en général d'authentiques nationalistes. La plupart d'entre eux s'impliquèrent avec enthousiasme dans la lutte pour l'indépendance.

Il importe de noter qu'à chaque élection générale, l'Assemblée des Evêques catholiques et le Regroupement National des Églises publient ensemble une déclaration où ils louent Dieu pour la nation et l'Etat indonésien et le remercient d'accompagner le peuple indonésien dans

son effort pour réaliser les idéaux de la constitution de 1945, spécialement la souveraineté nationale, la justice, la prospérité et la paix. Ils y affirment que les chrétiens sont appelés par Dieu à participer aux élections nationales dans le but de choisir des leaders qui respecteront le Pancasila, la constitution et les idéaux de la nation.

Notre devoir comme artisans de paix est de faire campagne pour persuader le peuple que l'islam et le christianisme sont deux religions qui véhiculent un message de paix, de liberté et de salut. Toutes deux sont là devant tous les peuples du monde, convoyant une vision morale nouvelle en vue d'une transformation sociale. Islam et christianisme représentent une force morale sur la base de leur caractère métaphysique et humaniste. L'islam et le christianisme ne se contentent pas de véhiculer une dimension verticale (l'homme et Dieu) mais aussi une dimension horizontale (entre les hommes). Ainsi ces religions respectent toutes deux l'humanité.

### **Comment comprendre l'islam en Indonésie ?**

Habituellement les gens parlent de l'islam et des musulmans comme si on pouvait généraliser. En fait il y a beaucoup d'interprétations de l'islam et bien des façons d'être musulman. Les musulmans viennent de nationalités, d'ethnies et de cultures différentes, parlent différentes langues et pratiquent différentes coutumes. La majorité des musulmans vivent en Asie, spécialement en Indonésie, non dans le monde arabe. Seulement un sur cinq des musulmans est arabe. La plus large communauté musulmane vit en Asie. Des millions de musulmans vivent aux Etats Unis et en Europe, où ils représentent la seconde ou la troisième religion de ces pays.

Du fait de la globalisation et des migrations, aujourd'hui les plus grandes cités où vivent des musulmans ne sont plus seulement des places exotiques comme Le Caire, Damas, Baghdad ou La Mecque, mais aussi Londres, Paris, New York et Milan. Religieusement, culturellement, économiquement et politiquement, il y a de multiples images et réalités de l'islam et de musulmans<sup>2</sup>.

Le costume des femmes musulmanes, leurs chances d'accéder à l'éducation ou au monde professionnel, leur participation dans la société varient significativement aussi. Les femmes, dans certaines sociétés musulmanes ne sont pas autorisées à conduire des autos, souffrent de ségrégations sexuelles, alors que dans d'autres parties du monde musulman, comme en Indonésie, elles peuvent conduire des autos, des motos

---

<sup>2</sup> JOHN L. ESPOSITO - DALIA MOGAHED, *Who Speaks for Islam?*, Gallup Press, New York 2007, p. 2.

et même piloter des avions. Certaines femmes musulmanes sont contraintes par la loi de se voiler totalement en public, d'autres, non. Un nombre croissant de femmes choisissent de se couvrir la tête, d'autres, non.

En Indonésie, les femmes musulmanes composent la majorité des étudiants de l'université. Les musulmanes indonésiennes sont convaincues de l'égalité entre les sexes et la promotion des femmes est en accord avec les valeurs islamiques<sup>3</sup>. Dans d'autres endroits du monde, les femmes musulmanes sont bien au-dessous des hommes même en ce qui concerne l'éducation primaire. En Indonésie, les femmes musulmanes sont admises dans le gouvernement, les chambres, et même peuvent devenir président de la République, alors que dans d'autres pays musulmans, les femmes continuent à lutter pour obtenir le droit de voter et d'exercer des fonctions publiques.

### **La position des Pères fondateurs à l'égard de la religion**

L'Indonésie représente un cas unique. En dépit du fait que la majorité des Indonésiens sont musulmans, l'Indonésie n'est pas un état musulman. L'idéologie de la nation indonésienne n'est pas l'islam, mais est basée sur le *Pancasila* (les cinq principes, à savoir la foi en Dieu, un humanisme juste et civilisé, l'unité de l'Indonésie, la démocratie et la justice sociale). Ces cinq principes sont compatibles avec les valeurs universelles des droits humains; ils sont aussi capables d'aider à bâtir la paix dans la communauté.

Le choix du Pancasila comme base sur laquelle la vie de l'état et de la nation est construite témoigne de la victoire des figures dominantes nationalistes musulmanes et chrétiennes en Indonésie. Ce fait prouve aussi que les personnages clé, musulmans et chrétiens, ont mis l'accent sur le maintien des valeurs pluralistes et démocratiques dans la vie ensemble comme nation en Indonésie.

Ce pluralisme devra toujours être visible et ne pourra jamais être nié dans la vie de l'état ni dans celle de la nation. De même, le rôle actif joué par les figures dominantes, tant musulmanes que chrétiennes, en particulier par les pères fondateurs, pour forger une Indonésie pacifique, tranquille, inclusive et respectueuse du pluralisme devra toujours être rappelé et diffusé. Ces deux idées sont d'une utilité considérable et peuvent servir d'inspiration pour les efforts en vue de renforcer la paix, la justice et l'humanité en Indonésie.

---

<sup>3</sup> MUSDAH MULIA, *Muslimah Sejati*, Nuansa Cendekia, Bandung 2011, pp. 21-57. Voir aussi MUSDAH MULIA, *Muslimah Reformis*, Mizan, Bandung 2004, pp. 273-291.

### ***Pancasila* comme base commune pour dépasser les préjudices et idées reçues**

Les pères fondateurs préparèrent la constitution indonésienne basée sur le *Pancasila*. Cette constitution fut amendée quatre fois, mais la régulation concernant la religion telle qu'elle est stipulée dans l'Article 29 de la Constitution de 1945 est toujours demeurée la même. Dans ces articles il est dit :

1. l'état est basé sur la Croyance en Un Dieu Unique Suprême ;
2. L'Etat garantit la liberté de chacun de ses citoyens d'embrasser sa propre religion et de remplir ses devoirs religieux en conformité avec sa religion et sa foi.

Cet article indique explicitement que l'état indonésien garantit compréhensiblement la liberté religieuse de ses citoyens.

La chose à souligner, ici, est que les leaders, tant musulmans que chrétiens, tiennent une position inclusive, modérée et tolérante. Ils sont convaincus de l'importance de maintenir une vie harmonieuse ensemble en tant que nation, et en même temps de donner toute sa signification à la dignité et à l'estime donnée aux différentes religions, sans discrimination ; et aussi l'importance de renforcer les droits humains fondamentaux, spécialement les droits à la liberté religieuse pour tous, y compris pour les groupes minoritaires ou vulnérables.

La volonté dans les communautés tant chrétiennes que musulmanes d'établir une solide société civile en renforçant la démocratie, les droits humains, la justice, y compris l'égalité entre les sexes, est devenue de plus en plus évidente. Une marque forte de cette tendance s'est manifestée à travers un nombre de législations et de décisions publiques comme l'Acte No. 39 de 1999 sur les Droits de l'Homme. Dans la mesure où la religion est concernée, cet Acte dit (Article 22) :

1. A chaque individu est donné le libre choix d'embrasser sa propre religion et croyance et de remplir les devoirs regardant la religion et la croyance auxquelles il/elle adhère.
2. L'état garantit aux membres de chaque religion ou croyance la liberté d'observer et de remplir les devoirs religieux qui correspondent à sa religion ou croyance.

En sus, cette volonté a encore été renforcée par la naissance de l'Acte No. 12 de 2005 sur la Ratification des Accords Internationaux concernant les droits civils et politiques où est proclamée la liberté d'adhérer à toute croyance, quelle qu'elle soit.

## **Le problème de l'application de la Loi**

Au niveau de la législation, la liberté religieuse est garantie de façon adéquate par l'état. Le problème repose dans le niveau pratique de l'application de la loi. Cette application est considérablement influencée par la situation socio-politique et la position du gouvernement à une époque donnée. Dans la mesure où le gouvernement central adopte des mesures fortes et fermes dans l'application des lois, leur implémentation se fera d'excellente façon. Mais si le pouvoir central adopte une position faible, l'implémentation des diverses lois rencontrera des obstacles et sera handicapée.

Ajoutons qu'il y a d'autres problèmes qui ont souvent contribué à handicaper le renforcement de la démocratie, l'application des droits de l'homme et la promotion de la paix et de la justice en Indonésie et qui sont en relation avec les actuels problèmes économiques et politiques. L'incapacité du gouvernement à réaliser les conditions d'un bien-être social et à améliorer la vie intellectuelle de la nation est la raison qui pousse certains groupes islamiques à perpétuer des actes destructeurs de vandalisme. La pauvreté désespérante et l'ignorance de la communauté ont souvent été exploités par certains groupes pour poursuivre leurs propres intérêts politiques et économiques. C'est terrible.

C'est cette malheureuse situation qui est donnée comme cause de la naissance de groupes musulmans radicaux. En fait l'avènement de musulmans radicaux est influencé par une vaste variété de facteurs, parmi lesquels on peut citer l'échec du gouvernement à faire avancer le bien-être de la société, spécialement le développement des services publiques, comme l'éducation et la santé. Dans l'esprit de ces groupes radicaux, la solution la meilleure et la plus appropriée pour surpasser les problèmes mentionnés ci-dessus est de mettre sur pied un état islamique. Etablir un état islamique est considéré comme l'unique solution et la plus appropriée, celle qui introduira la nation vers une meilleure situation.

Un grand nombre de conflits réputés liés à la religion, un grand nombre d'actes de violences accomplis en Indonésie sont par essence non théologiques de nature mais sont plutôt économiques et politiques de caractère. A y réfléchir de façon consistante, ces conflits sont le reflêt d'un mécontentement largement répandu et de réactions négatives de personnes vivant au bas de l'échelle sociale; réaction en face des divisions sociales et économique-politiques qui les marginalisent lourdement. D'un point de vue religieux, cette condition est correcte: les plus grands ennemis de la religion ne sont-ils pas l'injustice qui produit pauvreté, positionnement dans la partie la plus reculée de la société, ignorance et manque d'ouverture d'horizon?

Toutes les religions sont venues sur terre avec comme but premier de proposer des solutions à ces divers problèmes humanitaires. Ces ennemis religieux doivent être éliminés de sorte qu'ils n'entraînent pas de grands et nombreux désastres dans la vie de la société. La pauvreté et l'ignorance font des gens des proies faciles pour certains groupes qui sauront en tirer grand avantage. Certaines communautés religieuses ont toujours su exploiter cette veine de sorte qu'elles luttent les unes contre les autres et les conflits inter-religieux prennent leurs sources dans ces situations.

### **Le rôle des organisations musulmanes et chrétiennes pour dépasser les préjugés**

Toute religion, quelle qu'elle soit, a quatre dimensions : spirituelle, rituelle, sociale, et humanitaire. La première dimension, la spiritualité, est créatrice de relations entre l'individu et Dieu. La spiritualité est essentiellement privée et n'interfère pas avec les autres. La dimension rituelle a normalement deux aspects. Tout d'abord la relation entre l'individu et Dieu, mais dans le même temps, en second lieu, elle développe une personnalité redéfinie à travers des actes nobles. Il y a donc à ce niveau des éléments mondains et spirituels. En ce qui regarde la dimension sociale, chaque religion a un souci équivalent, mais diffère dans la stratégie et la forme utilisées pour promouvoir cette dimension.

Toutes les religions désirent une société qui soit pacifique, sûre, prospère et équitable. Ce n'est que la stratégie pour atteindre cette prospérité qui diffère. Ainsi entre la spiritualité et les rituels, il est possible de forger un élément social de bon aloi et synergique. C'est comparable à une structure pyramidale. Si des relations sociales saines et synergiques ne sont pas mises en place, nous aurons une pyramide qui reposera sur sa pointe. Toutes les religions ont plus ou moins le même regard sur les réalités sociales que sont la paix, la justice, l'honnêteté, la compassion, etc.

Un point intéressant des communautés tant chrétiennes que musulmanes en Indonésie est la présence en leurs seins de groupes progressifs ou réformistes. Ces groupes viennent des organisations musulmanes ou chrétiennes comme le Concile National des Églises indonésiennes (PGI), le KWI (Le Concile des Evêques Catholiques indonésiens), le NU (Concile des Oulamas) et le Muhammadiyah (les deux grandes organisations musulmanes en Indonésie). A côté il y a beaucoup d'ONG religieuses, musulmanes et chrétiennes qui font entendre leurs voix en faveur de la paix, de la démocratie, des droits de l'homme au nom de la religion.

La plus prestigieuse chose que les musulmans et les chrétiens progressifs aient faite est l'effort de réinterprétation des enseignements religieux, en dépit du fait que les tentatives de ces groupes ont souvent rencontré l'opposition et la résistance des groupes radicaux ou des groupes qui veulent maintenir les valeurs religieuses conservatrices qui très souvent n'ont cure de s'adapter à la réalité de la pluralité et de la modernité en Indonésie.

Dans beaucoup de cas, ICRP, une association de leaders religieux de toutes les religions et croyances en Indonésie, activement engagée dans la promotion d'une religion de la paix, demande que le gouvernement élimine toutes les réglementations et attitudes qui sont discriminatoires à l'égard des groupes minoritaires et qui causent l'ignorance des droits civils des citoyens. Les figures chrétiennes et musulmanes prééminentes dans le ICPR promeuvent continuellement l'observance des droits civils de tous les citoyens et l'observance des droits de l'homme, sans prendre en compte les différences religieuses, ethniques, nationales ou le sexe.

La volonté de promouvoir la paix dans la perspective de l'égalité des sexes est considérée comme prioritaire par les femmes indonésiennes, tant musulmanes que chrétiennes. Elles se retrouvent, entre autres, dans les organisations de femmes musulmanes et les ONG telles que Fatayat NU, Mitra Perempuan (Collaboration des Femmes), Perempuan PGI (Femmes du PGI), Rahima, PuanAmal Hayati et Nasyiatul Aisyiyah. Ces organisations conduisent activement des formations et des défences pour les gens, spécialement pour les femmes. Ces institutions forment aussi leurs cadres à développer les activistes et les penseuses féminines qui sont progressives, inclusives et éclairées. Ils y a aussi de nombreuses activistes et intellectuelles femmes chrétiennes et musulmanes qui font activement entendre la voix de la démocratie et de l'égalité des sexes dans la bureaucratie des institutions étatiques et des chambres parlementaires.

### **Promotion du dialogue entre croyants: développement d'une culture de la paix**

D'après ma propre expérience, la promotion du dialogue entre croyants doit commencer par le principe de l'acceptation des autres. A mon avis, ce principe d'acceptation des autres est très important pour la promotion du dialogue entre croyants et doit être instillé dans la société, sans regarder la religion, l'ethnie ni la race. C'est pourquoi, il y a diverses étapes à franchir, entre autres:

- En premier lieu, réinterpréter les enseignements religieux qui sont incompatibles avec les principes de l'humanité. L'offrande

(l'acte religieux de service) n'est plus à comprendre comme une louange à Dieu, mais plutôt comme le désir d'être profondément concerné par les problèmes de l'humanité. Ici, dans la mesure du possible, la religion se retrouve comme la locomotive pour libérer les humains de la tyrannie et de toutes les formes de discrimination, d'exploitation et d'oppression.

- En second lieu, promouvoir une compréhension religieuse modérée. Les groupes modérés dans chaque religion se doivent de disséminer une « vision humaniste » pour offrir une nouvelle perception sur la religion qui ouvre à la tolérance et au dialogue.

Les formes de dialogue ne diffèrent pas seulement par le contenu ou l'ouverture plus ou moins large de ces dialogues mais aussi par leur qualité. En plus, les gens qui sont engagés dans ces dialogues font souvent montre de différence dans leur façon de concevoir le but de ces dialogues. Ceux qui sont engagés dans des dialogues au sujet de questions sociales, par exemple, ne sont certainement pas encore prêts à entrer dans un dialogue spirituel.

Donc, les dialogues entre croyants ont à surmonter toutes les formes de préjugés ou a-priori qu'on peut rencontrer dans une société religieuse déterminée. Les participants à un dialogue croient que jusqu'à un certain point leur foi peut être remise en question, discutée par d'autres, avec toute la diversité des langages. En bref, la foi est dialogale/dialogique: tout d'abord entre Dieu et les humains; deuxièmement, entre les humains.

Dans ce contexte, je crois vraiment que le dialogue inter foi n'est non seulement possible, mais aussi nécessaire pour engendrer une compréhension appropriée des autres religions. A travers le dialogue, chaque côté comprend les difficultés rencontrées par d'autres religions, et de là donc émerge un sentiment de sympathie et d'empathie qui motive un désir de travailler ensemble pour dépasser leurs problèmes.

Dans le contexte de la société internationale, le terme de « culture de paix » date de 1997. Cette année-là, les Nations Unies ont décrété que l'Année 2000 sera une « Année Internationale de la Paix », et que les années 2001-2010 seraient une « Décade Internationale pour une Culture de la Paix et de la Non-Violence pour les Enfants du Monde ». Ainsi la culture de la paix est une intégrale approche pour prévenir les conflits violents en un temps censé apporter et maintenir la paix. A travers cette culture de la paix, les actes de violence doivent être réduits pour établir la paix entre les humains et leur environnement.

Dans le contexte du développement d'une culture de paix, un des points essentiels à considérer est la façon dont les communautés religieuses sauront prendre une part active à la construction de plateformes pour la paix et la tolérance. Les valeurs internationales

de paix et de tolérance, enseignées dans toutes les religions, sont capables d'illuminer/d'inspirer les leaders et les membres des religions pour l'établissement d'une paix durable, chacun dans son propre environnement.

Le problème à considérer est le fait que les relations entre personnes de diverses religions ne sont pas toujours pacifiques. Conflits et violences en liaison avec les religions peuvent avoir lieu partout, même en Indonésie. Cependant, nous sommes conscients que ces conflits entre religions n'ont le support d'aucune religion; bien au contraire, ils s'originent dans une mobilisation pour affirmer l'identité religieuse sous forme de luttes entre divers groupes, y compris ceux qui parlent au nom d'une religion déterminée, qui prétendent lutter pour la justice ou pour mettre la main sur les ressources naturelles ou s'emparer du pouvoir.

Il y a beaucoup de formes de dialogue entre croyants qui peuvent être vécues dans des communautés multi-religieuses. Je propose une forme de dialogue en action où les actions de ceux qui supporteront des ideologies religieuses différentes s'efforceront de transformer la communauté afin qu'elle devienne plus juste et humaine<sup>4</sup>. Autrement dit, un effort pour apporter plus de lumière aux individus et pour les transformer individuellement ne saurait suffire. Les participants au dialogue doivent travailler à une transformation sociale et cette transformation doit être portée partout au sein de toutes les religions.

Donc, nous ne pouvons pas nous cantonner au seul domaine des religions, en tant que véhicules de relations spirituelles individuelles avec Dieu et avec autrui; il faut promouvoir à travers les religions une force qui transforme tant les individus que les communautés dans le but d'un progrès commun dans tous les aspects de la vie, y compris la paix, la justice et le bien-être.

Le développement de la culture de la paix ne sera porteur d'effets positif que s'il est vécu dans une action commune et intégrée visant à l'achèvement de la paix et du bien-être pour le futur. Un des facteurs déterminant dans l'attention que nous devons porter aux générations futures, spécialement au sort des enfants, sera donc de comprendre et de la mettre en application dans leurs vies.

Le développement d'une culture de paix parmi les enfants a une relation étroite avec les activités éducationnelles, tant à la maison qu'à l'école et dans la société. En fait, dans de nombreux pays l'éducation semble rencontrer des difficultés pour aider les élèves à devenir

---

<sup>4</sup> B.J. BANAWIRATMA, S.J., *Bersama Saudara-Saudari Beriman Lain (Ensemble avec frère et sœur dans la foi)*, *Dialog: Kritik dan Identitas Agama (Dialogue: critique et identité religieuse)*, Yogyakarta: Dian/Interfidei, 1993, pp. 26-27.

pleinement des personnes humaines. Il y a divers facteurs dans ce domaine, entre autres la faiblesse des infrastructures (fonds, ressources humaines, programmes d'enseignement, etc.), et l'accent démesuré mis sur l'acquisition de connaissances peut avoir un impact sur la naissance d'une culture de violence, culture toujours très présente dans notre vie quotidienne.

### **Développer la Culture de la Paix à travers l'Éducation Religieuse**

Une des façons de développer la culture de la paix est de mettre en place un système d'éducation qui mette l'accent sur le dialogue entre les religions. En fait, l'éducation religieuse actuellement donnée dans les écoles tend plutôt à mettre l'accent sur les dogmes et les rites. Une éducation religieuse de cette espèce développe le sentiment de posséder la vérité absolue, ce qui ne peut conduire qu'au déni des autres religions et, qui plus est, donne une fausse compréhension de la religion.

Cette approche pour enseigner la religion dans les écoles développe une compréhension littéraliste et formaliste. Une telle approche rendra les fidèles incapables d'avoir un esprit critique à l'égard de leur propre religion et d'approcher positivement les autres religions et leurs membres. Donc il n'est pas étonnant que dans beaucoup de religions, en divers pays, les différences religieuses ont causé une incapacité à travailler ensemble pour créer un monde social où chacun se trouvera chez soi.

En fait, une appréciation de la pluralité des religions s'est développée parmi les élites religieuses en beaucoup de pays, y compris en Indonésie, du fait qu'ils ont développé une tradition de dialogue et utilisent une approche phénoménologique des autres religions. Cette tradition de dialogue devrait permettre à chaque croyant d'agir avec un esprit ouvert et de cultiver des relations avec les autres groupes. Cette approche phénoménologique devrait rendre capables les fidèles d'une religion donnée de comprendre les autres religions à partir du point de vue de la religion concernée. Une telle approche anéantira une approche ethnocentriste qui n'est capable de juger les autres religions que de son propre point de vue.

Dès maintenant, le problème est de déterminer comment nous pourrions diffuser ces attitudes religieuses dans le publique afin qu'une attitude ouverte respectueuse des autres religions se développe dans le Cœur d'un chacun et non pas seulement parmi les élites. Nous avons besoin de développer une attitude pluraliste comme attitude commune dans la société de telle sorte que nous créerons des relations harmonieuses qui apporteront la paix aux différents groupes humains. Un sens élargi de la pluralité signifie aussi un respect des autres

groupes avec leurs diverses expressions en terme de religion, d'ethnicité, de citoyenneté, de genre, de statut social, etc.

Stratégiquement, une telle éducation dans la pluralité des religions devrait couvrir les activités suivantes :

- Une activité pédagogique, où le curriculum pour la pluralité dans l'éducation sera recherché, élaboré et mis en application.
- Une dissémination d'activités, où un programme d'éducation dans le sens du pluralisme religieux sera communiqué aux responsables de l'éducation et à toute la société.
- Une recherche et un développement d'activités, où la réponse dynamique de la société à l'égard de la violence, y compris dans le domaine des relations entre religions, pourra être mis en place systématiquement et appliqué pour le programme de développement.
- Une activité de conseil, où nous ferons effort pour changer les attitudes dans les différents niveaux de la société afin de renforcer la pluralité dans le domaine religieux, avec pour but d'apporter la paix, la justice et le bien-être pour toute la création de Dieu.

Comme conclusion, laissez-moi vous dire que l'éducation de la paix est une des voies pour développer la culture de la paix en promouvant le dialogue entre croyants. De tels programmes d'éducation pour le pluralisme en religion doivent être développés, étant donné que les systèmes d'éducation qui ont cours aujourd'hui pour l'enseignement de la religion dans les écoles sont idéologiques, absolutistes et formalistes.

Finalement, la tradition de développer un dialogue entre les religions et de prendre une approche phénoménologique pour appréhender les autres religions doit être intensifiée. Pourquoi ? Parce que cela permettra à chaque personne religieuse d'agir ouvertement et de développer une communication avec les autres groupes et l'aidera à comprendre de façon constructive les autres religions. Les programmes d'éducation pour le pluralisme en religion intensifieront aussi notre appréciation des différences entre les religions, les ethnies, la citoyenneté, le genre, le statut social et les autres différences que nous trouvons dans notre vie de tous les jours.

## **Recommandations et solutions**

On peut conclure que l'Indonésie est unique en son genre. Les communautés chrétiennes et musulmanes indonésiennes sont fortement influencées par la culture locale qui est tolérante, ouverte et inclusive, et aussi respectueuse de l'humanité. La communauté musulmane indonésienne a une longue expérience de vie côte à côte avec des gens

pratiquant d'autres religions. Les pères fondateurs de notre nation ont respecté le côté humain et furent actifs dans leurs efforts pour surmonter les a-priori et faire campagne pour la justice et pour la paix.

Maintenant, que devraient faire musulmans et chrétiens pour contribuer de façon significative à l'instauration d'une civilisation de la paix ? Je propose les trois actions concrètes suivantes :

- Premièrement, musulmans et chrétiens travaillent ensemble pour continuer les efforts en vue d'une reconstruction culturelle à travers l'éducation au sens le plus large, particulièrement l'éducation dans la vie familiale. Ces efforts sont nécessaires car une culture de la paix, du respect, de la tolérance et de l'inclusivité ne peut pas émerger naturellement et spontanément dans la société, mais doit être bâtie au moyen du système d'éducation. Pourquoi est-ce important ? Pour réduire les préjugés dans la société, les enfants doivent apprendre à embrasser le multiculturalisme. Quelques recherches ont montré que les préjugés et les a-priori ont souvent été inculqués durant l'enfance. Donc l'éducation est un moyen pour bâtir une société multiculturelle harmonieuse. L'éducation multiculturelle peut protéger les gens contre les effets négatifs de la globalisation. Une éducation multiculturelle promeut les valeurs universelles de la religion qui enseignent la paix et la justice, et promeuvent la dignité humaine. Je pense que l'établissement d'une éducation multiculturelle sera très utile dans un pays aussi divers que l'Indonésie.
- En deuxième lieu, musulmans et chrétiens travaillent ensemble pour continuer leurs efforts en vue d'une réforme de la loi. Nous devons réformer certaines lois et attitudes publiques qui ne sont pas porteuses pour l'établissement de la paix et de la justice comme aussi pour la promotion des droits de l'homme.
- Troisièmement, musulmans et chrétiens travaillent ensemble pour poursuivre leurs efforts en vue du renouveau de l'interprétation religieuse. L'interprétation qui a cours aujourd'hui, celle qui est largement pratiquée dans la communauté musulmane, n'est plus du tout compatible avec les principes des droits de l'homme, en particulier en ce qui concerne les droits des femmes et l'égalité entre les sexes. Donc nous devons proposer une nouvelle interprétation de la religion qui soit plus capable de promouvoir la paix et la justice, et de promouvoir les droits de l'homme. C'est ce type d'interprétation qui nous amènera à éliminer toutes les formes de préjugés, de haine et de violence.

## BIBLIOGRAPHIE

- ANWAR, M. SYAFI' ANWAR, *Pemikiran dan Aksi Islam Indonesia: Sebuah Kajian Politik Tentang Cendekiawan Muslim Orde Baru*, Jakarta: Paramadina, 1995.
- AZRA, AZYUMARDI, *Indonesia, Islam and Democracy*, Jakarta: The Asia Foundation, 2006.
- B.J. BANAWIRATMA, S.J., *Bersama Saudara-Saudari Beriman Lain (Together With Brother and Sister in Faith)*, *Dialog: Kritik dan Identitas Agama (Dialog: Criticism and Religious Identity)*, Yogyakarta: Dian/Interfidei, 1993.
- EFFENFY, BAHTIAR, *Islam and the State in Indonesia*, Singapura: ISEAS, 2003.
- ESPOSITO, JOHN L., *The Islamic Threat; Myth or Reality*, New York: Oxford University Press, 1992.
- JOHN L. ESPOSITO - DALIA MOGAHED, *Who Speaks for Islam?*, Gallup Press, New York, 2007.
- HEFNER, R.W., *Civil Islam: Muslims and Democratization in Indonesia*, Princeton: Princeton University, 2000.
- MADJID, NURCHOLISH, "Potential Islamic Doctrinal Resources for the Establishment and Appreciation of the Modern Concept of Civil Society" in *Islam and Civil Society in Southeast Asia*, Edited by Nakamura et. al, Singapore: ISEAS, 2001.
- MINOGUE, KENNETH, *Freedom*, dalam KUPER & KUPER (eds.), *The Social Science Encyclopedia*, London & New York, Routledge, 1989.
- MUJANI, SAIPUL - R. WILLIAM LIDDLE, *Politics, Islam, and Public Opinion*, *Journal of Democracy*, 15, 1: Jan, 2004.
- MULIA, MUSDAH, *Negara Islam*, Jakarta: Kata Kita, 2010.
- *Perempuan dan Politik*, Jakarta: Gramedia, 2005.
  - *Muslimah Reformis: Pembaru Keagamaan*, Bandung: Mizan, 2005.
  - *Islam dan Hak Asasi Manusia*, Yogyakarta: Naufan, 2010.
  - *Muslimah Sejati*, Bandung: Marja, 2011.
  - *Toward a Just Marriage Law*, dalam R. MICHAEL FEENER (ed.), *Islamic Law in Contemporary Indonesia*, Massachusetts: Harvard University Press, 2007.
  - *Portrait of Religion-Based Organisations and Violence*, dalam DARWIS KHUDORI (ed.), *The Rise of Religion-Based Political Movements*, Jakarta: ICRP, 2009.
  - *Promoting Interfaith Dialogue through Promoting a Culture of Peace*, dalam CHRISTIAN W. TROLL, S.J. (ed.), *We Have Justice in Common*, Berlin: Konrad Adenauer Stiftung, 2010.
- VARSHNEY, ASHUTOSH, *Patterns of Collective Violence in Indonesia (1990-2003)*, UNSFIR (United Nations Support Facility for Indonesian Recovery) Jakarta, July 2004.
- WOODWARD, MARK, *Indonesia, Islam and the Prospect of Democracy*, SAIS Review Vol. XXI, No. 2 (Summer-Fall 2001).